

La libération-exode de Lazare : Méditation sur Jn 11,1-54

0. Rappel

L'évangile de Jean reflète, non tellement l'époque du Jésus historique, mais l'époque post Synode de Jabné (90-100) lorsqu'a été ajoutée à la prière juive des *Bénédictions* la *Malédiction contre les Nazaréens et les Hérétiques*, i.e. contre les chrétiens. Ce fut l'heure de la rupture. Guidés par les Marcion, les chrétiens cessent de lire les *Écritures saintes juives*, commence alors la collecte des livres qui constitueront le *Nouveau Testament*.

Le récit sur la Résurrection de Lazare ne rapporte pas la réanimation d'un cadavre. Il est plutôt l'allégorie d'un exode, exactement comme la Parole du bon pasteur. De fait Jn 10,1-39 et Jn 11,1-54 sont deux textes jumeaux, qui présentent le même message en deux allégories différentes. Ils auraient dû être lus ensemble. Mais concentrons-nous sur le Récit concernant Lazare (Jn 11,1-54)!

1. Constats

Faisons d'abord attention aux espaces : Béthanie, Jérusalem, Judée, maison, tombeau, caverne, linceul, lanières. Ces espaces **clos** représentent le Temple de Jérusalem, l'enclos, la maison de Dieu devenue une caverne des voleurs.

Faisons ensuite attention aux personnages : d'un côté les juifs de Jérusalem, Marie la sédentaire, Marthe la mobile, Lazare; de l'autre Didyme le Double (i.e. l'indécis, et non le jumeau), des disciples, et Jésus.

Ceux du premier groupe sont comme enfermés dans un espace clos : Marthe, Marie, et les Juifs de Jérusalem sont dans la maison, à Béthanie qui signifie « maison d'affliction »; Lazare est dans un tombeau-caverne rocheux, et comme si cela ne suffisait pas, il est enveloppé dans un suaire et ligoté dans des lanières, c'est pratiquement un emprisonné. Ceux du second groupe sont dans un espace apparemment vague, mais ouvert.

Jn 11,1-54 est un récit d'exode-libération. Jésus et ses disciples, qui après avoir quitté le Temple de Jérusalem –cet espace hostile– en pleine fête de la Dédicace du Temple, pour s'en aller convertir des Gentils [Païens] de l'autre côté du Jourdain, se retrouve en Judée, mais dans un espace non clos. Sa présence va provoquer un mouvement de transfert, d'exode, de désertion **du clos vers le non-clos** : Marthe la mobile quitte la maison close pour aller rejoindre Jésus dans l'espace non clos, puis revient dans la maison close d'où elle fait sortir Marie la sédentaire et plusieurs Juifs de Jérusalem sédentarisés; Lazare le prisonnier va sortir non seulement de sa tombe-caverne-pierre close, mais aussi de son linceul-lanières clos pour l'espace non-clos. Étrangement, d'après le verset 38 du texte

grec, Jésus est entré *dans* le tombeau clos pour en faire sortir Lazare, puis demande à des tiers d'ôter la pierre et d'éclorre [délié] ce Lazare qui entame son exode!

Perspicaces, Caïphe et le sanhédrin, représentants de la vieille religion, du vieux système, comprennent cette symbolique de l'exode-transhumance et voient un danger pour le système politico-religieux-financier établi autour du temple. Ce début d'exode massif doit être endigué, même au prix de quelque vie humaine.

2) Indicatifs

Ce récit d'exode-libération est, exactement comme Jn 10,1-39, une polémique contre le Temple de Jérusalem, c'est-à-dire contre le Judaïsme qui a fait de la maison de Dieu une « caverne des voleurs », un espace-système dans lequel les guides (grands-prêtres, Caïphe, scribes, pharisiens, sadducéens, rabbins) devenus des mercenaires-voleurs-brigands sont prêts à sacrifier les fidèles-brebis [dont Jésus] qui étouffent, pour se protéger comme système rentable et rémunérateur.

Béthanie, la maison, la tombe, le linceul et les lanières représentent la bergerie-prison qu'est le Temple de Jérusalem, la synagogue, le Judaïsme, cette maison de Dieu malheureusement transformée en caverne de brigands, ce système religieux dont les adeptes sont devenus des incarcérés sans liberté, des zombies sans vie. Marthe, Marie, les Juifs de Jérusalem et Lazare représentent ces juifs victimes du Judaïsme qui, grâce à Jésus avec Marthe et les disciples-apôtres, sont entrain de désertier le Judaïsme pour rejoindre la compagnie-de-Jésus, le pâturage sans clôture.

Après la mort de Jésus, ses disciples fréquentaient et le temple-synagogues, et le cénacle; ils célébraient et le sabbat (samedi), et le jour-du-Seigneur (dimanche). Mais petit à petit, il y a eu la rupture : à partir du Synode de Jabné, judaïsme et christianisme sont devenus deux religions séparées, différentes, rivales. Il y a eu sevrage.

Jn 11,1-54 exhorte les chrétiens à rompre nettement avec la religion du temple-enclos-maison-tombeau-synagogue pour rejoindre la communauté-troupeau qui se rassemble derrière/autour de Jésus.

3) Confrontation avec notre vécu

Préférons-nous la liberté du pâturage ou le cloisonnement du temple-maison-tombeau-caverne-synagogue ? « La liberté du pâturage! », dirons-nous. Faux ! Aujourd'hui, les chrétiens du Tiers-Monde souffrent comme d'une malade nostalgique du Judaïsme. Nous avons la nostalgie du temple-maison-tombeau-caverne-synagogue.

Les chrétiens « nés de nouveau », ceux des prétendues « Églises de réveil » sont les meilleurs spécimens de ces croyants nostalgiques. Leurs livres bibliques préférés et prioritaires sont l'Ancien Testament (*Vetus Testamentum* = *Vieux Testament*), leurs

prénoms préférés sont ceux du Vieux Testament (*Old Testament*), les autocollants sur leurs autos sont préférablement des versets de l'Ancien Testament. Ils ignorent la *fractio panis* (la fraction du pain i.e. l'eucharistie) et la succession apostolique, mais tiennent à la dime, aux psaumes, aux récits des patriarches. Leurs modèles préférés sont Moïse, Gédéon, Josué, Ruth, Esther etc. plutôt que Pierre, Jacques, Jean, Marie de Magdala, Lydie etc. Ils accordent une grande importance aux révélations (visions!) et prophéties (divinations) et très peu d'importance à l'observation scientifique et à la réflexion.

Excepté l'invocation du nom de Jésus, le christianisme populaire d'aujourd'hui est exactement la même chose que le judaïsme tel que pratiqué après la destruction du Temple de Jérusalem par Titus fils de Vespasien, en l'an 70. Les nouveaux édifices de culte sont des synagogues plutôt que des églises : juste une salle de spectacle, avec un chandelier à sept branches (*menora*) et une table-lutrin pour les Écritures et le prédicateur, rarement une croix, jamais de crucifix, pas de pain, pas de vin, pas de coupe [calice]. Même s'ils s'appellent parfois bishops, les ministres de ces cultes sont ni plus ni moins des rabbins. Après leur prétendue conversion « à Christ », des Nicole sont devenues des Ruth, des Marie sont devenues des Rebecca, comme si Déborah avait été plus proche de Jésus que Marie de Magdala! Des Jacques et Barthélemy sont devenus des Josué et des Nathan. Tout ce qui leur reste de chrétien est le titre « frère » ou « sœur ».

Loin de représenter une évolution du christianisme, les Églises de réveil sont une régression du christianisme vers le judaïsme, le judaïsme des années 70-100, un judaïsme sans holocaustes ni eucharisties [sacrifices]. Les pasteurs sont en fait des rabbins de l'ère post-70. Ils représentent Caïphe, les scribes, les pharisiens et sadducéens. Les Églises de réveil sont le temple-synagogue nouvelle édition.

Des chrétiens retournent aux interdits vestimentaires et alimentaires. La religion transactionnelle (jeûner ou donner une offrande pour, en retour, obtenir une bénédiction plutôt qu'une grâce) revient en force.

Or sans le savoir, à force d'entendre les chants, slogans, prédications etc. de ces Églises de réveil, qui sont en fait des sectes, des chrétiens catholiques commencent à adopter cette mentalité rétrograde! Pour comprendre leur vie, ils vont de plus en plus chercher leurs paradigmes dans le Vieux Testament. Nostalgiques de l'Ancienne alliance ! C'est le retour vers le temple-enclos-maison-tombeau-caverne-synagogue. Or Jésus nous a sortis de ces tombeaux-cavernes pour le pâturage frais et ouvert.

Les premiers chrétiens ont préféré le terme Église à Synagogue parce que, étymologiquement, une Église est une assemblée convoquée par Seigneur [les normes et lois y sont reçues du Seigneur] alors qu'une synagogue est une convention où les membres s'arrangent pour sélectionner les doctrines et pratiques qu'ils trouvent commodes, une sorte de religion à la carte.

4) *Impératif*

Frères et sœurs catholiques, nous sommes le peuple de l'alliance nouvelle et éternelle ! Soyons-en conscients et fiers! Jésus nous a sortis du temple-enclos-maison-tombeau-caverne-synagogue qu'était le judaïsme pour faire de nous une communauté d'épanouissement derrière Jésus et autour de Jésus, l'Église. Refusons de retourner dans la prison que nous miroitent les rabbins nouvelle édition que sont les néo-pasteurs ! Elle est révolue, l'époque des divinations déguisées en prophéties et révélations! Elle est révolue, l'époque où on achète les bénédictions en se privant de nourriture, de boisson, d'une partie de ses économies pour obtenir des bénédictions. Elle est révolue, l'époque où la responsabilité humaine et la compétence sont remplacées par des miracles au quotidien. Notre livre sacré est le Nouveau Testament, même si l'Ancien Testament nous aide à mieux le comprendre. Les ancêtres de notre identité spécifique sont nos saints : Anne, Joachim, Jean Baptiste, les apôtres, les martyrs, les pères de l'Église, les Catherine, Augustin, Lwanga, Kizito, Anuarite etc. Gardons nos prénoms chrétiens, certes les noms ou prénoms de nos prophètes, mais surtout ceux de nos saints et martyrs. Vénérons-les, respectons-les! S'il faut donner, donnons par conviction de devoir participer aux dépenses du culte ou du ministère, pas pour acheter une prétendue bénédiction. Professions notre foi clairement exprimée par le *Symbole des apôtres* et le *Symbole de Nicée-Constantinople*! Célébrons la Sainte Cène et les autres sacrements de l'Église primitive au lieu d'aller nous fatiguer et nous épuiser dans de stériles veillées de prière qui minent notre santé et nous rendent improductifs au travail! Nous sommes des chrétiens, nous ne sommes pas des juifs. Notre Alliance, c'est la nouvelle, pas la vieille et/ou ancienne. Ne retournons pas dans le tombeau-caverne-temple-maison-synagogue!

Quelle est la différence entre l'Église de Jésus-Christ et la Synagogue des Juifs ? Juste la profession de la foi en Jésus? Rien d'autre?

Nous sommes plus conscients des parties de notre corps –et de leur importance– quand celles-ci sont malades ou deviennent absentes. En ce temps de réclusion où la liturgie communautaire de masse est suspendue, prenons le temps de mieux comprendre et approfondir notre identité comme membres d'une Église-troupeau qui marche derrière ce Jésus pourvoyeur de pâturage. Prenons davantage conscience de notre foi reçue des apôtres et exprimée dans nos *Symboles* [Professions de foi]. Approfondissons davantage le privilège et la richesse de notre Église comme Communauté originale, unique et spécifique différente et du Temple, et de la Synagogue, et qui ne se limite pas à la seule foi en Jésus-Christ !

Abbé Aimé Mpevo Mpolo